

aidsfocus.ch Tagung:**Das Recht auf Gesundheit gilt auch für HIV-positive und aidskranke Menschen**

aidsfocus.ch, Bern, 17. April 2012 - Das Recht auf Gesundheit wird vielen HIV-positiven und aidskranken Menschen verwehrt. aidsfocus.ch, die Fachplattform von 30 schweizerischen Hilfswerken, setzt sich ein für das Recht aller Menschen auf umfassenden Zugang zu HIV-Information, Behandlung, Pflege und Unterstützung.

Das Recht auf Gesundheit ist ein Menschenrecht. Für die 34 Millionen Menschen weltweit, die HIV-positiv oder aidskrank sind, bedeutet dies das Recht haben auf Behandlung, Gesundheitsversorgung und Nicht-Diskriminierung. Weltweit erhalten heute 6,6 Millionen eine Behandlung mit den lebensrettenden Aidsmedikamenten, das sind nur 47 Prozent der 12,2 Millionen, die aufgrund ihres Gesundheitszustands einer Behandlung bedürfen. Ihnen wird das Recht auf Gesundheit aus finanziellen oder politischen Gründen verwehrt.

In Simbabwe sind etwa eine Million Erwachsene und 150'000 Kinder HIV-positiv, das heisst 14 Prozent der Bevölkerung. Obwohl der Staat ihnen eine kostenfreie Behandlung garantieren sollte, fehlen auf dem Lande die Medikamente und das Gesundheitspersonal. An der Tagung von aidsfocus.ch, der Fachplattform HIV/Aids und internationale Zusammenarbeit, berichtete Joshua Mavundu, wie sich Selbsthilfegruppen von HIV-Positiven an die verantwortlichen Regierungsstellen gewandt, und, wo notwendig, Demonstrationen organisiert hatten, um zu ihren Rechten zu kommen. Mit Erfolg: "Heute erhalten die Leute an 14 Stellen umfassende und kostenfreie Behandlung für". Diese Hilfe zur Selbsthilfe der simbabwischen Organisation BHASO wird vom schweizerischen Hilfswerk fepa unterstützt.

Die südafrikanische "Treatment Action Campaign" (TAC), eine der wichtigsten und erfolgreichsten Aidsorganisationen, kämpft seit Jahren dafür, dass alle Patienten die gleichen Chancen auf ihr Leben haben. Durch Druck auf die Pharmaindustrie und die Regierung, mit Kampagnen und Lobbyarbeit hat TAC massgeblich dazu beigetragen, dass die Preise für Medikamente stark gesunken sind. „Die Sicherung des Zugangs zu HIV-Medikamenten und die Respektierung der Menschenrechte sind zentrale Elemente, um Leben zu retten und die HIV-Übertragung zu reduzieren“, betonte Nonkosi Khumalo, die Präsidentin der TAC.

Die internationale Staatengemeinschaft – einschliesslich der Schweiz - hat sich verpflichtet, sich dafür einzusetzen, dass künftig kein Kind mehr mit HIV geboren wird und 15 Millionen Menschen bis ins Jahr 2015 behandelt werden. Neue wissenschaftliche Erkenntnisse belegen, dass die HIV-Behandlung das Risiko einer Übertragung auf den Partner um 96 Prozent reduziert. „Mit vereinigten Anstrengungen wäre eine Zukunft ohne Aids möglich“, betonte Helena Zweifel, Koordinatorin von aidsfocus.ch und Geschäftsführerin von Medicus Mundi Schweiz.

Kontaktadresse für weitere Informationen

Helena Zweifel, Koordinatorin aidsfocus.ch und Geschäftsführerin Medicus Mundi Schweiz
Tel. 061 383 18 10 oder 079 385 23 68 hzweifel@medicumundi.ch.
Die Dokumentation der Tagung wird auf www.aidsfocus.ch abgelegt.

Conférence d'aidsfocus.ch:**Le droit à la santé vaut aussi pour les personnes vivant avec le VIH/sida**

aidsfocus.ch, Berne, 17 avril 2012 – Beaucoup de personnes séropositives ou sidéennes sont privées du droit à la santé. aidsfocus.ch, plate-forme regroupant 30 organisations humanitaires suisses, milite pour le droit de tous les êtres humains à accéder à des informations sur le VIH et à bénéficier d'une prise en charge globale en matière de traitement, de soins et de soutien.

Le droit à la santé est un droit humain fondamental. Pour les 34 millions de personnes séropositives ou sidéennes de par le monde, ce droit signifie l'accès à un traitement et à des soins de santé, ainsi que la garantie de ne subir aucune discrimination. A l'heure actuelle, sur la planète, 6,6 millions de personnes bénéficient d'une thérapie à base de médicaments antisida vitaux. Ce nombre ne représente que 47 pour cent des 12,2 millions de personnes qui, du fait de leur état de santé, auraient besoin d'un traitement. Plus de la moitié d'entre elles sont donc privées du droit à la santé, pour des raisons financières ou politiques.

Au Zimbabwe, environ un million d'adultes et 150'000 enfants sont séropositifs, soit 17 pour cent de la population du pays. Bien que l'Etat soit tenu de leur garantir un traitement gratuit, les médicaments et le personnel de santé font cruellement défaut dans les régions rurales. Lors de la Conférence d'aidsfocus.ch, la plate-forme suisse «VIH/sida et coopération internationale», Joshua Mavundu a expliqué comment des groupes d'entraide formés de personnes séropositives ont interpellé les services gouvernementaux responsables et, au besoin, organisé des manifestations pour faire valoir leurs droits. Et ce avec succès: «Aujourd'hui, les gens touchés par le VIH/sida bénéficient d'un traitement complet et gratuit dispensé dans 14 centres de santé.» Cette aide à l'entraide fournie par l'organisation zimbabwéenne BHASO est appuyée par le fepa, organisation suisse de coopération internationale.

En Afrique du Sud, la «Treatment Action Campaign» (TAC), une organisation de lutte contre le sida parmi les plus importantes et les plus efficaces du pays, se bat depuis des années pour que tous les patients aient les mêmes chances de mener une vie digne. En faisant pression sur l'industrie pharmaceutique et le gouvernement, en menant des campagnes et en pratiquant un lobbying, la TAC a contribué pour beaucoup à la forte baisse du prix des médicaments. «La garantie de l'accès à des antirétroviraux et le respect des droits humains sont cruciaux pour sauver des vies et faire reculer la transmission du VIH», a souligné Nonkosi Khumalo, présidente de la TAC.

La communauté internationale – Suisse comprise – s'est engagée à se mobiliser pour qu'à l'avenir plus aucun nouveau-né ne soit porteur du VIH et pour que 15 millions de personnes soient traitées à l'horizon 2015. De nouvelles connaissances scientifiques démontrent que le traitement anti-VIH diminue de 96 pour cent le risque de transmission du virus à la personne partenaire. «Si l'on conjugue nos efforts, un avenir sans sida est possible», a déclaré Helena Zweifel, coordinatrice d'aidsfocus.ch et directrice de Medicus Mundi Suisse.

Pour de plus amples informations:

Helena Zweifel, coordinatrice d'aidsfocus.ch et directrice de Medicus Mundi Suisse
tél. 061 383 18 10 ou 079 385 23 68, hzweifel@medicusmundi.ch.

La documentation de la Conférence d'aidsfocus.ch est accessible sur www.aidsfocus.ch.